



EXPOSITION PHOTOGRAPHIQUE
STEPHANE BARBIER

HARPY PROJECT

UNE HARPE
TOMBÉE DU CIEL!

MUSIQUE ORIGINALE
ROXANE MARTIN



DOSSIER DE PRESSE

EXPOSITION HARPY PROJECT

DECONSTRUIRE LES CLICHES

QUI COLLENT
AUX JEUNES
DES QUARTIERS
POPULAIRES



PORTRAITS DE 16 ENFANTS-HARPISTES
DU QUARTIER DE TAMARIS
A ALES, EN CÉVÈNNES - FRANCE

PAR LE PHOTOGRAPHE
STEPHANE BARBIER

PROCHAIN RENDEZ-VOUS

DU 17 JANVIER AU 10 FEVRIER 2025

MAISON DEPARTEMENTALE

176 BD PRESIDENT SALVADOR ALLENDE

30000 NÎMES

ACCES LIBRE : 9H > 17H

A L'ORIGINE

En 2018, Roxane Martin est en résidence de création à l'école de Tamaris autour du spectacle Tshishe Manitu : du théâtre d'ombres accompagné à la harpe, où les enfants de l'école sont invités à participer : de la maternelle au CM2 pendant 5 semaines. Une expérience unique qui leur a permis de découvrir pour la première fois une harpe et tout le processus de création d'un spectacle.

Interpelée par ces enfants, elle va progressivement mettre en place des projets artistiques avec le soutien de toute l'équipe pédagogique et créer le désir, l'envie de jouer de la harpe. Ces enfants photographiés ici en 2023 sont ces jeunes enfants rencontrés en maternelle en 2018.

NOTE D'INTENTION

Harpy Project : dix-neuf cordes reliant musique, culture et éducation.

A gauche, en noir et blanc, un portrait d'écolier. A droite, en couleurs, la harpe créée de leurs propres mains. Au coeur, **Harpy Project** imaginé par la harpiste Roxane Martin. Depuis 2020, cette musicienne a conduit ce projet unique en France permettant à des enfants d'Als de rencontrer cet instrument mythique, longtemps réservé à une élite et si loin de leur quotidien.

Ces portraits présentent 16 enfants, de 9 à 11 ans, originaires du quartier populaire de Tamaris, autrefois cité des Forges, ayant fabriqué une harpe à partir du kit fourni par l'ethnomusicologue Dennis Waring. Chaque enfant, fille ou garçon, a appris à en jouer ensemble et devant un public. Ils se sont enrichis d'une connaissance nouvelle et d'une pratique sans équivalent qui se prolongera (qui sait ?) au sein du cercle familial, de l'école ou en dehors. Roxane Martin construit ici une proposition atypique de démocratisation de la pratique de la harpe, dont le photo-journaliste Stéphane Barbier (Midi Libre) a fixé la singularité par le choix d'un diptyque. Associant leur création en écho à leur portrait, signant ainsi avec force leur sensibilité, leurs attitudes bravaches ou timides l'assurent : « Tout est possible ».

En supportant signes et couleurs, la harpe devient alors le prisme au travers duquel ils parlent de leur monde, de leurs espoirs en demain et de leurs craintes du jour. Ces écoliers font alors résonner une interrogation : « Qu'avez-vous fait, vous adultes, de vos rêves d'enfant ? »

Et une revendication : « Ne jouez pas avec l'avenir sans nous écouter ! Nous sommes prêts à réenchantez le monde ».



Né en 1973, Stéphane Barbier réalise ses premières images à 17 ans inspiré par le courant de la photographie humaniste d'après-guerre ainsi que par la parfum d'aventure proposée par l'américain Robert Franck. Diplômé de l'école technique de photographie et audiovisuelle de Toulouse (ETPA), photographe de studio puis photojournaliste depuis 1990, il exerce successivement au sein des rédactions du Dauphiné Libéré, de la Provence et enfin au sein du groupe Midi Libre depuis 1999. Parallèlement, il réalise et publie, en compagnie du journaliste Adrien Boudet, plusieurs reportages en Afrique et collabore à différents ouvrages publiés aux éditions de l'atelier Baie. Sa prise de vue conjugue la beauté d'un instant à la force de l'attention. Qu'il témoigne de l'univers exalté du flamenco avec «Le conte d'hiver» exposé au musée d'art contemporain de Nîmes, de la littérature avec un reportage en Cévennes sur les traces de l'écrivain Jean Carrière, prix Goncourt 1972 pour l'ouvrage «L'épervier de Maheux» ou encore témoignant de la singulière et intense relation entre élèves et professeurs en lycée technologique avec l'exposition itinérante «La beauté du geste», c'est toujours le souhait de faire s'exprimer la folle puissance de l'image dans sa capacité à faire parler ce monde qui nous glisse entre les doigts. Le témoignage photographique du «Harpy project, une harpe tombée du ciel», initié par la harpiste Roxane Martin, s'expose sous la forme d'un diptyque, dissociant la création de l'instrument de musique de son auteur. Le choix de mêler deux formes esthétiques (noir et blanc/couleur) fait émerger la personnalité des enfants d'une part et leur créativité d'autre part, éclairant alors la richesse de cette démarche faisant résonner à l'unisson musique et éducation.

Harpiste, compositrice et directrice artistique elle explore l'univers des musiques populaires avec curiosité et originalité. Elle joue de la harpe depuis l'enfance, de formation classique de 1976 à 1993, auprès de Florence Lafitte, Gwenaëlle Roussely, Georges Guillaume avec qui elle aborde la technique, la musique de chambre et la composition. En 1996, sa rencontre avec des musiciens de jazz et de musiques traditionnelles va être décisive. Elle découvre l'improvisation et les musiques de traditions orales. En 2000, elle crée le groupe Anwynn et enregistre six albums autour de ses projets. Parallèlement, elle collabore à une dizaine d'enregistrements pour le documentaire, la danse et le théâtre. Elle rejoint en 2004 la Compagnie Balagan qu'elle co-dirige et imagine différents projets artistiques, mêlant, la poésie, le land art, le conte et les musiques improvisées, avec des tournées au Canada, Etats Unis et Europe. En 2016 elle prend la direction artistique de ZAZPLINN productions et continue à imaginer des passerelles entre les artistes et les esthétiques. Elle a développé une sonorité propre et un langage singulier qui ouvre des espaces et élargi notre vision que l'on peut se faire de la harpe.

CREATIONS

Anwynn (2000), **Est-Ouest** (2010), **Imaginales** (2011), **Arpaban** (2013), **Arpa** (2014), **KLezmer Mood** (2016), **Tshishe Manitu** (2016), **35° SUD** (2017), **Polish Dream** (2017), **Harmonia Mundi** (2018), **Harpy Project** (2018), **47° parallèle** (2019), **Traits de Lune** (2019), **Transatlantic Dream** (2020) **Fatras**(2023), **Mascarade** (2023), **Som Som** (2024), **Harpy Project** (2024)

EVENEMENTS polymorphe

Reflets Celtiques en Terre Romane (2006) – Petit Palais - Avignon
Entre Feuilles et Racines (2008) Musique et Land Art en Cévennes
Empreinte (2009) création pour 6 musiciens / Avignon
Muzik Unik (2017 -2022) musiques atypiques en centre ville d'Alès (30)
Borrasca #2 (2017-2018) pièce symphonique pour orchestre et improvisateurs solistes professionnels et amateurs
Imaginogènes (2020-2021) en Occitanie
SOM, SOM (2022-2023) berceuses du monde **Harpy Project** (2020-2023)

FICHE TECHNIQUE

PHOTOGRAPHIES EN DYPTIQUE

16 PORTRAITS NB et QUADRI SUR DIBOND 3MM AVEC
ACCROCHES

+ CARTEL PRÉSENTATION

FORMAT 70 x 105

ACCOMPAGNEMENT SONORE

avec QR Code

MUSIQUE ORIGINALE COMPOSÉE PAR ROXANE MARTIN

CE PROJET A REÇU LE SOUTIEN DE
ANCT - DRAC OCCITANIE - REGION OCCITANIE - DEPARTEMENT DU GARD
ALES AGGLOMERATION - VILLE D'ALES - FDVA

La postérité des jeunes harpistes de Tamaris

PHOTOGRAPHIE

Jusqu'au 20 décembre, le Cratère accueille seize portraits de jeunes du quartier qui ont vécu le "Harpy project" de la musicienne Roxane Martin.

Paul Barraud
pbarraud@midilibre.com

Ils s'appellent Lorys, Fatima, Floriant ou Milissa pour n'en citer que quelques-uns. À ce jour, ces jeunes du quartier alésien de Tamaris poursuivent leur scolarité dans plusieurs collèges d'Alès et du Gard. Mais sur leurs portraits, affichés dans le hall du Cratère jusqu'au 20 décembre, immortalisent leurs derniers jours comme élèves en école primaire.

Une poétique fin de l'enfance

Cette galerie de portraits, fêtée

pendant le vernissage ce lundi, a été prise à la fin du printemps 2023 par le photographe Stéphane Barbier, journaliste à la rédaction alésienne de *Midi Libre*. Sur les seize tirages figure à chaque fois un diptyque juxtaposant les visages de chaque enfant (en monochrome) avec leurs harpes respectives, fortes en couleurs. Une initiative à la demande de Roxane Martin, harpiste professionnelle, pour finaliser son "harpy project", soit plusieurs années de travail où l'artiste a fait découvrir les joies de la harpe à ces enfants, jusqu'à la construction, par leurs propres mains, de leurs instruments.

Les images ne sont pas qu'une



R. Martin a confié le travail d'images au reporter Stéphane Barbier. P.B.

ode à la musique comme lien universel. « Ce que j'ai demandé à Stéphane Barbier, c'était d'arriver à saisir ce passage, subtil, de l'enfance à l'adolescence, à travers la découverte d'un instrument qui, au départ, n'était pas dans leur univers, résume Roxane Martin. Je me plais aussi à réfléchir sur l'histoire des possibles et des futurs que l'on offre à ces enfants-là. » Certains des enfants, Roxane Martin les connaît depuis leurs premiers pas en maternelle.

Avec son "harpy project", « la musique est entrée dans leurs familles ». C'est pour elle l'objectif qu'elle espérait. Quant à savoir s'ils comptent continuer à pratiquer cet instrument, ou à continuer leurs voyages mélomanique, seul le temps apportera un semblant de réponses.

> Jusqu'au 20 décembre dans le hall du Cratère pendant ses horaires d'ouverture (de lundi à vendredi 13 h - 18 h et le samedi de 10 h à 13 h). Gratuit

ZAZPLINN PRODUCTIONS

CONTACT@ZAZPLINN.COM

+33 689167594

WWW.ZAZPLINN.COM

901Z - 81961283900020 - PLATESV-R-2019-000024